

## **L'ÉVOLUTION SOCIOPOLITIQUE AU RWANDA ET SON INCIDENCE SUR «L'IDENTITÉ ETHNIQUE » : LA QUESTION DU VIVRE ENSEMBLE APRES LE TRAUMATISME POST-GÉNOCIDE.**

Le Rwanda, pays localisé en l'Afrique de l'Est, fait partie des pays de la région des Grands Lacs. Il est entouré au nord par l'Ouganda, à l'Est par la Tanzanie, à l'Ouest par la République Démocratique du Congo et au Sud par le Burundi. Sa capitale, Kigali est située au centre du pays, mais il compte aussi d'autres villes importantes, comme Butare et Gitarama. Cette situation géographique fait de lui un lieu de rencontre ethnique, et justifie le nombre important de langues officielles qui y sont parlées en l'occurrence le kinyarwanda, le swahili, l'anglais et le français. Après le génocide de 1994, le Rwanda est sorti de la liste des pays francophones et est passé membre du Commonwealth. Le pays est membre aussi de l'ONU (Organisation des Nations Unies) et de l'UA (Union Africaine), où Paul Kagame<sup>1</sup> est devenu président en 2018. Sa population totale est estimée à presque 12 millions d'habitants. Cette population se divisait initialement en trois ethnies : les Tutsis, les Hutus et les Twas.

Ce petit pays d'Afrique a connu en quelques décennies des génocides dont le plus important a retenu mon attention et mon intérêt scientifique depuis ma licence du fait de la manière dont il a été organisé et planifié. Dès le départ, le manque d'action internationale pendant le conflit et la justice internationale avaient constitué mon sujet de recherche, ainsi que les efforts pour la réconciliation nationale. Pendant mon Master en Ethnologie, les questions des changements sociopolitiques au Rwanda après le génocide ont guidé mes interrogations. Il était question de savoir s'ils se sont réellement produits ou s'il existe encore une division ethnique dans la société rwandaise. Ma problématique actuelle découle de mon dernier travail et essaie de comprendre l'impact des changements sociopolitiques dans l'identité ethnique au Rwanda.

---

<sup>1</sup> Paul Kagame est l'actuel président du Rwanda depuis 2000. Il est aussi un des responsables pour la création de l'armée des exilés Tutsi, le FPR (Front Patriotique du Rwanda).

En effet, vingt et quatre ans après le drame, le génocide Rwandais continue de passionner les chercheurs à cause de ses conséquences tant sur le plan de l'évolution socio-politique que sur la question du trauma existant au sein de la population. Ce projet de thèse vise à analyser les divers changements politiques responsables mouvements et évolution sociaux et ethniques à l'origine des différents génocides. Il tente également d'évaluer l'incidence de la politique sur l'évolution sociale et anthropologique de ce peuple au lendemain du génocide de 1994.

Des auteurs tels que Jean-Pierre Chrétien et Marcel Kabanda ont traité de ce sujet<sup>2</sup>. Ils y abordent l'usage des théories racistes pour justifier la domination ethnique au Rwanda et rendent compte de la manière dont celles-ci ont modifié les relations intersubjectives au sein de la population depuis la colonisation jusqu'au génocide. Ils expliquent aussi la disposition sociale du Rwanda avant l'influence des colonisateurs et la manière dont les ethnies sont passées d'une relation pacifique à un sentiment d'injustice et haine. Ils dévoilent les conséquences d'une colonisation violente en l'occurrence les changements de la politique rwandaise après l'indépendance. L'ouvrage de André Guichaoua<sup>3</sup> (africaniste spécialiste du Rwanda) permet de mieux saisir la situation du pays avant et après le génocide est autant indispensable.

Hannah Arendt dans son ouvrage « Eichmann à Jérusalem<sup>4</sup> » explique la banalité du mal, c'est-à-dire comment les discours de haine sont capables de convaincre la population à agir de manière irrationnelle sans vraiment comprendre les conséquences des leurs actes. Cela arrive lorsque que la question du "qu'est-ce qui est« bien ou mal" n'existe plus. D'une façon beaucoup plus complexe on arrive dans une controverse entre être accepté ou être complice de ceux qui sont vu comme des ennemis. La population est amenée à croire que comme l'autre n'est plus considéré « être humain » sa vie n'as plus de valeur et donc, ce qui affranchit le bourreau de la soumission à la loi. Ce serait une des multiples raisons pour laquelle beaucoup des génocidaires ne montrent pas le sentiment de remords pendant les assassinats.

---

<sup>2</sup> Chrétien, Jean-Pierre, Kabanda, Marcel, *Rwanda, Racisme et Génocide – L'idéologie Hamitique*. Belin, Paris, 2013

<sup>3</sup>Guichaoua, André. *Rwanda, de la Guerre au Génocide. Les Politiques Criminelles au Rwanda (1990 – 1994)*. La Découverte, Paris, 2010.

<sup>4</sup> Arendt, Hannah. *Eichmann à Jérusalem : Rapport sur la Banalité du Mal*. Gallimard, Paris, 1991.

Freud explique l'effet de la guerre sur l'individu. Il évoque la confusion et la déstabilisation, caractéristiques comme ce qui va faire que les personnes soient plus sensibles à l'influence externe. Il va baser sa théorie sur les sociétés européennes, à partir desquelles il est possible de faire une transposition sur d'autres cultures et d'autres épisodes. Selon Freud, la guerre brise les liens culturels de la communauté, de ce fait l'idée de tolérance et de compréhension disparaissent et ainsi, on ne se reconnaît plus dans l'autre, il devient un étranger à notre notion d'identité.

L'évolution sociopolitique au Rwanda et son incidence sur « l'identité ethnique » au-delà des stéréotypes et la question du vivre ensemble après le traumatisme post-génocide, sont les problématiques plus importantes qui méritent d'être abordées, déconstruites afin de mieux être cernées. Nous ne pouvons pas penser à la société rwandaise sans considérer les divers changements politiques de son histoire et à l'origine de plusieurs massacres avant le génocide de 1994

Il est dès lors essentielle de faire une analyse historique de l'évolution politique, théologique et économique qui vont impacter les divisions sociales déjà existantes. Comment les changements pendant et après la colonisation vont ramener un peuple qui vivait en harmonie vers un massacre civil qui visait l'extermination d'un groupe ethnique entier ? Les génocidaires ont choisi leur méthode symboliquement marquée par des aspects traditionnels pour souligner le caractère politique, mais ils ont aussi commis des actes de cruauté comme : des viols et de l'inceste comme arme de guerre, des barbares et l'infection avec le SIDA visant l'extermination systématique des Tutsis.

Nous essaierons de comprendre s'il existe encore la reconnaissance d'une certaine division ethnique ou si la population se reconnaît comme partie d'une même identité nationale. La politique impacte dans la structure sociale de manière incisive avec l'objectif de réunifier et réconcilier la population, mais est-ce que cette influence a pris des résultats positifs grâce à l'évolution sociopolitique ou à la peur cachée parmi la société ? Et si la coexistence entre les rescapés et les génocidaires n'est possible que parce qu'il y a l'influence directe du pouvoir politique qui utiliserait de la peur pour justifier une fausse union nationale ou si l'équilibre est vraiment arrivé au pays. Ces questions sont très importantes pour comprendre le réel développement sociopolitique par lequel le Rwanda est passé après 1994.

Cette recherche sera divisée dans trois parties :

I – Le parcours historique et l'évolution sociopolitique du Rwanda avant, pendant et après le génocide. Les changements sociaux et l'évolution de la pensée ethnique.

II – Les fondements théoriques. Les ouvrages utilisés comme base du développement de la recherche et les théories qui expliquent comment une société qui vivait dans un état d'harmonie est arrivée à un massacre civil.

III – Les analyses des données et des discours découverts pendant le terrain.

Il est important de comprendre les transformations sociopolitiques qui vont impacter directement à la notion d'identité et qui vont créer la haine et le mépris entre le peuple. Avec ces questions, cette recherche peut apporter l'approximation de la réalité scientifique du Rwanda, il sera possible de comprendre si l'équilibre est superficiel ou s'il est vraiment arrivé à la population rwandaise.

Autrement, peut-on envisager un changement social et anthropologique au Rwanda en fonction de l'évolution politique ?

J'ai choisi d'aborder ce sujet sur une base transdisciplinaire et pluridisciplinaire du fait de sa complexité et pour comprendre ses différentes sphères, c'est-à-dire les divers changements politiques qui se suivent ou qui se suivront au Rwanda et qui à moyen ou long terme pourraient effacer ou estomper la différence ethnique à l'origine du génocide. L'évolution ne serait pas possible si, le traumatisme laissé par les massacres de 1994 et la peur de la répétition de l'histoire sont encore présents dans le psychisme des populations rwandaises.

Les recherches anthropologique et psychanalytique apportent des résultats des procédures appliqués entre le choix bibliographique et l'exploration du terrain. L'analyse et l'interprétation des données sont extrêmement importantes pour comprendre de manière scientifique la réalité que le chercheur se propose d'étudier. Alors, les questions posées doivent être toujours claires et insérées dans la problématique trouvée dans le sujet.

Dans cette logique, cette étude s'appuiera sur des bibliographies pertinentes du champ des sciences de l'homme et de la société dont l'histoire (rwandaise et l'évolution politique); le droit (sciences politiques); la psychologie/psychanalyse (pour mieux comprendre le traumatisme et ses implications dans la vie sociale); la

théologie, l'anthropologie; l'ethnologie, les sciences économiques; la sociologie. par la suite, débutera la recherche du terrain avec des connaissances et des informations nécessaires pour comprendre les témoignages.

Les entretiens seront faits pendant des observations sur le terrain de manière non-directif pour nous rapprocher le plus possible de la réalité scientifique du Rwanda. Cela nous permettra de sortir du champ superficiel du problème et de trouver la dimension réelle des questions posées. L'analyse des données et des discours suivra une logique transversale et sera faite aussi avec un psychologue clinicien, lequel pourra nous aider à comprendre la question du traumatisme, comme d'autres thèmes importants.

Nous considérons que le sujet nécessite une approche pluridisciplinaire et transdisciplinaire englobant à la fois le Droit, la Psychanalyse, la Sociologie, l'Economie et les Sciences Politiques.

## Bibliographie

- Ouvrages :

AMSELLE, Jean-Loup ; M'BOKOLO, Elikia. *Au cœur de l'ethnie : ethnologie, tribalisme et État en Afrique*. La Découverte. Paris, 2001. 225pg.

ASSAYAG, Jackie. *L'anthropologie en guerre*. L'Homme, N. 187-188, 2008. Pages 135-167.

BA, Mehdi. *Rwanda, un génocide français*. L'Esprit Frappeur. Paris, 2004. 90pg.

BALIBAR, Etienne. *Psychologie des Masses et Analyse du moi*. Association Recherches en Psychanalyse, N. 21, 2016. Pages 43-53.

BANGAMWABO, François-Xavier. *Les relations interethniques au Rwanda à la lumière de l'agression d'octobre 1990 : genèse, soubassements et perspectives*. Editions Universitaires du Rwanda. Kigali, 1991. 352pg.

BARTH, Fredrik. *Théories de l'ethnicité. Les groupes ethniques et leurs frontières*. PUF. Paris, 1995. 270pg.

BEMBA, Joseph. *Justice internationale et liberté d'expression : les médias face aux crimes internationaux*. L'Harmattan. Paris, 2004. 431pg.

BRUNETEAU, Bernard. *Le siècle des génocides : violences, massacres et processus génocidaires de l'Arménie au Rwanda*. Armand Colin. Paris, 2004. 253pg.

BRUNSCHWING, Henri. *La colonisation allemande, caractères originaux et appréciations depuis 1945*. L'Afrique Noire depuis la conférence de Berlin. Paris, CHEAM, 1985, Centre des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie Modernes, p. 63-69.

CANDAU, Joël. *Anthropologie de la Mémoire*. Armand Colin. Paris, 2005. 201pg.

CHRÉTIEN, Jean-Pierre ; KANBANDA, Marcel. *Rwanda, Racisme et Génocide. L'idéologie Hamitique*. Belin. Paris, 2013. 379pg.

CRUVELLIER, Thierry. *Le tribunal des vaincus : un Nuremberg pour le Rwanda ?* Calmann-Lévy. Paris, 2006. 269pg.

ELLER, Jack David. *From culture to ethnicity to conflict: an anthropological perspective on international ethnic conflict*. Michigan, 1999. 368pg.

FREUD, Sigmund. *L'Homme Moïse et la Religion Monothéiste*. Gallimard. 256pg.

FREUD, Sigmund. *Malaise dans la civilisation*. PUF, 2004.

FREUD, Sigmund. *Psychologie des masses et analyse du moi*.

FREUD, Sigmund. *Totem et Tabou*. Paris, Points, 2010. 629pg.

FREYMANN, Jean-Richard. *Clinique de la déshumanisation. Le trauma, l'horreur, le réel*. Arcanes. Strasbourg, 2011. 280pg.

GOUREVITCH, Philip. *Nous avons le plaisir de vous informer que demain, nous serons tués avec notre famille*. Gallimard. Paris, 2002. 450pg.

GOUTEUX, Jean-Paul. *Un génocide secret d'Etat : la France et le Rwanda, 1990-1997*. L'Esprit Frappeur. Paris, 1998. 254pg.

GUICHAOUA, André. *Rwanda, de la Guerre au Génocide. Les Politiques Criminelles au Rwanda (1990-1994)*. La Découverte. Paris, 2010. 624pg.

HATZFELD, Jean. *Dans le nu de la Vie, Récits des Marais Rwandais*. Points. Paris, 2005. 233pg.

HATZFELD, Jean. *Une Saison de Machettes*. Points. Paris, 2005. 320pg.

HULDESON, Patricia. *Que peut apporter l'anthropologie médicale à la pratique de ma médecine ?* Médecine et Hygiène, Volume 46, N. 2407, 2008, pages 37-39.

KORMAN, Rémi. *La politique de mémoire du génocide des Tutsi au Rwanda : enjeux et évolutions*. Droit et Cultures, N 66, 2013. Pages 87-101.

LAINÉ, Agnès. *L'anthropologie biologique et la question de la citoyenneté dans l'Afrique des grands lacs (Rwanda-Burundi)*. Droit et Cultures, Volume 38, N. 2, 1999. Pages 80-106.

LANOTTE, Olivier. *La France au Rwanda : 1990-1994 entre abstention impossible et engagement ambivalent*. P.I.E-Peter Lang S.A. Bruxelles, 2007. 533pg.

LE PAPE, Marc ; SIMEANT, Johanna ; VIDAL, Claudine. *Crises Extrêmes, Face aux Massacres, aux Guerres Civiles et aux Génocides*. La Découverte. Paris, 2006. 335pg.

MARTINIELLO, Marco. *Penser l'ethnicité : identité, culture et relations sociales*. Presses Universitaires de Liège. Liège, 2008. 153pg.

MONIOT, Henri. Nouvelles recherches sur l'histoire sociale du Rwanda. In : *Annales. Economies, sociétés, civilisations*. 32 année, N. 2, 1997. Pp. 337-345.

NAVARRO, Marie-Christine. *La victime ou sortir du cercle de la vengeance*. L'Esprit du temps, Volume 1, n° 15, 2015, pages 47 à 59.

NYEGUE, Frédéric. *De l'Exclusion au génocide. La Question du Trauma de L'Altérité: A Propos des Rescapés du Génocide Rwandais de 1994*. Thèse de Doctorat de Psychopathologie Clinique et Psychanalyse, sous la Direction de Mohammed Ham, Nice, Université Nice Sophia-Antipolis, 2012, 378pg.

PÉRIÈS, Gabriel ; SERVENAY, David. *Une guerre noire : enquête sur les origines du génocide rwandais (1959-1994)*. La Découverte. Paris, 2007. 420pg.

RUBAYIZA, Fulgence. *Guérir le Rwanda de la violence : la confession de Detmold, un premier pas*. L'Harmattan. Paris, 1998. 208pg.

SAUVERZAC, Jean-François. *Sur les origines anthropologiques de réel chez Lacan*. N. 63, 2001. Pages 223-237.

STEICHEN, Robert. *Une anthropologie d'inspiration psychanalytique parmi les sciences humaines cliniques*. ERES, N 176, 2004. Pages 59-74.

THOMSON, Susan. *La Politique d'Unité et de Réconciliation Nationale au Rwanda : Figures Imposées et Résistance au Quotidien*. Genèses. 2010/4, N° 81, 2010. Pg 45-63.

- Filmographie :

*Ghosts of Rwanda*. Greg Barker.PBS. Etats-Unis, 2004.

*Rwanda, tableaux d'une féodalité pastorale*. Luc de Heusch. 1956.



*Hotel Rwanda*. Terry George. 2005.

*Shooting Dogs*. Michael Caton-Jones. 2006.

- Sites :

Tribunal Pénal International pour le Rwanda : <http://unictr.irmct.org/fr/accueil>

Collectif des Parties Civiles pour le Rwanda :

<http://www.collectifpartiescivilesrwanda.fr/>

Nations Unies : <http://www.un.org/fr/preventgenocide/rwanda/about/bjjustice.shtml>

National Unity and Reconciliation

Commision : <http://www.nurc.gov.rw/index.php?id=69>